

SUR LIBERATION.FR

Du genre classique. L'actualité de la grande musique traitée en de petites formes. Cette semaine, le talentueux chef balconé Maxime Pascal évoque *Professor Bad Trip* de Fausto Romitelli, qu'il conduira dimanche pour la clotûre de Présences, le festival de créations musicales de Radio France; une saison 2016-2017 de l'Opéra de Paris prometteuse; un quiz.

CULTURE/

SCÈNES



Debout, Sébastien Barrier. Assis, le musicien Nicolas Lafourest. Perché, le dessinateur Benoît Bonnemaison-Fitte. PHOTO N. JOUBARD

DIGRESSION

«Chunky Charcoal», idées en fusion et au fusain

Le nouveau spectacle de Sébastien Barrier convertit la notion de perte en vivier créatif inépuisable.

Par GILLES RENAULT
 Envoyé spécial à Nantes

«**B**onjour, nous sommes dimanche, il est 11h14 et vous êtes tous des CAP carrosserie à Calais.» C'est par ces mots que l'on renoue avec Sébastien Barrier, dont le *Chunky Charcoal* nouveau bat la campagne (et la ville) un an seulement après qu'on fut sorti un peu groggy, mais plus encore ébahi et comblé, de sa précédente création, le totalement hors gabarit *Savoir enfin qui nous buvons*. A vrai dire, d'ailleurs, il existe jusque dans l'autocitation des pas-

serelles entre les deux projets dont, au demeurant, les dates de tournée se chevauchent. Façon explicite de signaler, chez cet homme-là, une porosité absolue entre les sphères privée et artistique, sans que la notion de pudeur y laisse des plumes pour autant. C'est juste qu'avec le barré Barrier, toute rencontre, toute situation, tout aléa du quotidien est susceptible de fournir un matériau combustible contribuant à alimenter la chaudière créative. Au point d'imaginer titrer un spectacle *Chunky Charcoal*, du nom de ce morceau de fusain (donc de charbon) qui servira de fil rouge – quoique anthracite – aux circonvolutions du récit.

Addictions. Reprenons : clairement à l'ouest (naissance dans la Sarthe, domiciliation en Bretagne), Sébastien Barrier a vraiment commencé à faire parler de lui du côté

des arts de rue avec le personnage en ciré jaune de Ronan Tablantec, un «clown anarchique, primaire ou subtil» qu'il a trimbalé un bon moment à droite à gauche. Passé ces prolégomènes en solo, la pâte continue de lever avec *Savoir enfin...* pour lequel on entonne partout un dithyrambe à la hauteur de l'investissement scénique : six, sept ou huit heures durant, l'artiste tient le crachoir à un auditoire qui boit ses paroles tout en dégustant les nectars de vigneronn ligériens auxquels il voue un culte altruiste – et doit aussi quelques beurrées. Eloge arborescent (poétique, cabossé, savoureux, drôle, mélancolique...) du vin naturel et, à travers ce breuvage, des artisans qui le produisent et, à travers ceux-ci, de la vie tout court, le panorama révèle une odyssée gouléyante dans la langue française que l'auteur étirent, malaxe, choie avec une bluffante maestria.

«Auteur, performeur, comédien et médiateur, donc artiste complet, Sébastien Barrier possède un incroyable talent pour raconter ce qui se passe autour de lui», résume avec à propos Catherine Blondeau, la directrice du Grand T, à Nantes, où il est artiste associé et où l'on découvrirait *Chunky Charcoal* début février. Autre «tentative d'écriture orale documentée», le spectacle – que son auteur appelle aussi communément «prise de parole» – a été créé en avril 2015 au festival Mythos de Rennes et il a stationné dans le off d'Avignon l'été dernier.

A l'inverse de *Savoir enfin...*, dont il s'inscrit à divers égards dans la continuité, *Chunky Charcoal* est plus «tenu», puisque reposant sur une durée stable (une heure trente) et un socle plus rigoureux – pour autant que cette épithète ait un sens chez ce funambule des mots. Passé l'entrée en matière, mentionnée ici

en incipit, Barrier entraîne derechef ses congénères dans une enfilade de digressions dont il ne semble finalement guère judicieux de dresser l'inventaire, tant le sel de l'expérience existentielo-dadaïste repose sur l'immersion (le profane sera bien avancé d'apprendre que, chemin faisant, on croiera une bistrotière défunte, un ancien maître nageur, l'écrivain Georges Perros...). «A priori tout est vrai, quoique tronqué, ou augmenté», précisera juste le guide hors plateau. Travaillé par «les labyrinthes et les planètes» – ce qui, convenons-en, offre un vaste champ d'investigation –, l'échelas décline en réalité une thématique fétiche autour des addictions et du sentiment de perte, placé en exergue du propos anthropocentrique quand il prolonge à l'infini l'infini du verbe «perdre» : «les pédales», «son pucelage», «shaleine», «le nord», «un enfant», «ses moyens», «le fil», «du terrain», etc.

Aurignacien. Ordonnateur de cette «messe sans dieu», Sébastien Barrier s'entoure pour l'occasion de deux sacristains à l'engagement d'autant plus méritoire qu'ils parviennent à irriguer le dispositif, sans devoir se contenter de la portion congrue que pourrait laisser un tel ogre d'oralité. En fond d'écran, sur un immense panneau blanc, le dessinateur Benoît Bonnemaison-Fitte (qui signait l'an dernier l'habillage du *Bestias* de la troupe de cirque Baro d'Evel), inscrit au fusain (le fameux *Chunky Charcoal*) des bribes de texte qu'il entend, pour former en définitive une immense constellation de termes entrelacés renvoyant à la pensée méandreuse du conteur. Une trouille scénographique que le maître de cérémonie ne manque pas d'associer à l'art pariétal inscrit dans les gènes du dessinateur, originaire d'Aurignac, village pyrénéen identifié comme berceau de l'aurignacien, une culture du paléolithique... Tandis que, troisième larron de la célébration, le musicien Nicolas Lafourest (membre de Cannibales et Vahlinés, rompu aux expériences transversales), conforte avec sa guitare la dimension rock d'un projet né, selon l'auteur, «non pas comme un choix, mais suite à une série de petits accidents». A prendre ici au sens d'heureux hasards, plutôt que de tuiles. ◀

CHUNKY CHARCOAL
 de SÉBASTIEN BARRIER
 ContQuatre, 75019. Les 16 et 17 février. Rens. : www.104.fr
 Monfort Théâtre, 75015.
 Du 18 et 20 février.
 Rens. : www.lomonfort.fr
 Et en tournée.